

13 octobre-Bse Alexandrina da Costa (1904-1955)

Alexandrina Maria da Costa, naquit à Balasar, petite ville de l'archidiocèse de Braga, au Portugal, le 30 mars 1904. La naissance d'Alexandrina fut illégitime; en effet, sa maman eut, d'un homme avec qui elle n'était pas mariée, deux filles: Deolinda et Alexandrina. Après la naissance de Deolinda, cet homme, qui avait promis d'épouser la mère de Déolinda s'en alla au Brésil. Après son retour au Portugal, il revit la mère de Deolinda, et Alexandrina vint au monde. Puis cet homme l'abandonna de nouveau pour épouser une autre femme. Après cette nouvelle déception, la femme délaissée mena une vie irréprochable.

Alexandrina passa les cinq premières années de sa vie chez ses grands-parents maternels, paysans honnêtes et travailleurs. En janvier 1911, Deolinda et sa sœur Alexandrina qui avait six ans, durent partir à Póvoa de Varzim pour aller à l'école, car il n'y avait pas d'école de filles à Balasar. C'est là qu'Alexandrina fit sa première Communion. Les deux fillettes revinrent dans leur famille en juillet 1912. Vers l'âge de 9 ans, Alexandrina dut travailler d'abord dans les champs, puis comme journalière, femme de ménage et couturière, chez des voisins. Il convient de noter ici que même pendant son travail, elle priait beaucoup.

Malheureusement, vers 1920, un grave événement changea le cours de la vie d'Alexandrina. Elle cousait dans une pièce de sa maison, avec Deolinda et une amie, quand trois hommes vinrent les agresser. Alexandrina sauta de la fenêtre de la pièce où elle se trouvait. La chute, de quatre mètres, fut à l'origine de ses futurs et nombreux handicaps, mais cependant elle pouvait se déplacer un peu, et cela dura jusqu'en avril 1925. Mais le 14 avril 1925, Alexandrina dut s'aliter définitivement. Deolinda, sa sœur, devint son infirmière et sa secrétaire. Nous savons, en effet, que jusqu'à ses 19 ans, Alexandrina pouvait encore marcher un peu en s'aidant d'une chaise, ce qui entraînait de terribles douleurs. Mais peu à peu ses membres s'atrophiaient et la paralysie devint totale. Malgré ses prières, Alexandrina resta paralysée pendant trente ans, jusqu'à la fin de sa vie. Pourtant, au début de sa paralysie, elle ne cessait de demander au Seigneur, par l'intercession de Marie, la grâce de la guérison, promettant de devenir missionnaire si elle guérissait. Mais en 1928, elle comprit que Jésus désirait autre chose d'elle, et elle s'offrit comme victime pour le salut des âmes, *"sentant toujours davantage le désir d'aimer la souffrance et de ne penser qu'à Jésus seul."* Nous sommes en 1930. Voici la suite des événements qui marqueront la vie d'Alexandrina:

-La maman d'Alexandrina s'étant portée caution en faveur de parents qui ne tinrent pas leurs engagements, l'année 1933 et les suivantes, jusqu'en 1941, furent matériellement très difficiles pour la famille da Costa.

-Heureusement des consolations vinrent soutenir Alexandrina: le Père Mariano Pinho, jésuite, devint son directeur spirituel, et dès novembre 1933, des messes purent être célébrées dans sa chambre.

-En 1934, après avoir fait le *"vœu du plus parfait"*, Alexandrina entendit, à plusieurs reprises, Jésus lui demander de participer à sa Passion, en se laissant transpercer les mains et les pieds par des clous, et la tête par des épines. C'est alors qu'elle vécut, chaque vendredi, du 3 octobre 1938 au 24 mars 1942, la Passion du Christ.

-En 1936, *"par ordre de Jésus"*, Alexandrina demanda au pape Pie XI que le monde soit consacré au Cœur Immaculé de Marie, ce qui fut accompli le 31 octobre 1942 par le pape Pie XII.

-Le 27 mars 1942, Alexandrina cessa de s'alimenter, et ne vivra plus que de l'Eucharistie. Elle mourut le 13 octobre 1955, après une vie passée à *"aimer, souffrir, réparer"*, pour le salut des âmes.

Mais il y eut d'autres événements déconcertants dans la vie d'Alexandrina. Le 30 juin 1935, Jésus lui fit part, pour la première fois, de son désir de voir le monde consacré à la Vierge Marie. Le 7 juin 1936, le jour de la fête de la Très Sainte Trinité, eut lieu un phénomène dramatique: la mort mystique. Alexandrina avait annoncé sa mort; elle mourut, en effet, ou sembla mourir, après s'être longuement préparée. Mais, elle revint à elle au bout d'un certain temps, alors qu'autour d'elle, on la pleurait déjà. Fin avril 1937, Alexandrina fut de nouveau au seuil de la mort: pendant 17 jours elle ne put rien avaler, sauf l'Hostie consacrée. Puis la vie d'Alexandrina redevint sa vie normale...

Par ailleurs, et comme il le fait pour la plupart des âmes consacrées et saintes, le démon commença bientôt à tourmenter Alexandrina. Puis les "assauts du démon" s'intensifièrent. Dans son Autobiographie on peut lire: *"Ce fut en juillet 1937 que le "boiteux" ou "le manchot" (noms qu'elle utilisait pour désigner le démon), non content de tourmenter ma conscience et de me souffler des choses affreusement ordurières, commença à me mettre en bas du lit, aussi bien la nuit qu'à n'importe quelle heure de la journée... Pendant ces assauts je ressentais en moi la rage et la fureur infernales. Je ne consentais pas que l'on me parle de Jésus et de Marie, ni même de voir leurs images : je leur crachais dessus et les piétinais. Je ne pouvais pas non plus sentir la présence de mon Directeur spirituel: je l'insultais et voulais même le frapper, ainsi que quelques personnes de la maison..."* Comme Alexandrina se plaignait, Jésus lui dit un jour:

"Le démon te hait, mais tu dois t'en réjouir, car tu connais la raison. Si je le permettais, il te tuerait: mais je n'y consens pas. Je suis le Seigneur de la vie et de la mort. Ta mort, en tout cas, ne sera qu'un envol de la terre vers le ciel".

Enfin, le 3 octobre 1938, Alexandrina vécut la Passion de Jésus pour la première fois, de midi et jusqu'à 15 heures. Ce jour-là, jour de sa fête

liturgique, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus apparut à Alexandrina, à deux reprises, au cours de cette première *"Passion"*. Le Père Pinho était présent. Dans son livre *"No Calvário de Balasar"* il écrira: *"Nous les présents, nous voyions se dérouler devant nos yeux et très concrètement, le drame de la Passion, au Jardin des Oliviers, l'emprisonnement, les tribunaux, la flagellation, le couronnement d'épines, le chemin du Calvaire, la crucifixion et la mort."*

Désormais, Alexandrina revivra la Passion de Jésus tous les vendredis. Le 24 octobre 1938, le Père Pinho, après avoir assisté à la Passion d'Alexandrina, écrivit au Cardinal Pacelli (futur Pie XII) au sujet de la Consécration du monde à la Vierge Marie. Le 29 Janvier 1941, le docteur Manuel Augusto Dias de Azevedo vînt pour la première fois auprès d'Alexandrina. Il comprit qu'il s'agissait d'une manifestation surnaturelle et il décida d'étudier ce cas à fond. Le 27 mars 1941 Alexandrina revécut la Passion, pour la dernière fois de façon visible: c'était le vendredi de Notre-Dame des Douleurs. Cependant, tous les vendredis, elle continua de revivre la Passion de Jésus. À partir de juillet 1946 et jusqu'à sa mort, elle ressentit, même en dehors des extases de la Passion, les douleurs de ses stigmates, lesquels, à sa demande, restèrent toujours invisibles.

Enfin, à partir du 13 avril 1942 le jeûne total, qui durera jusqu'à sa mort, commença. Pour contrôler son jeûne total et son anurie, du 10 juin au 20 juillet 1943, Alexandrina fut internée à l'hôpital de FOZ do Douro. Quarante jours de surveillance constante! Alexandrina ne mangeait vraiment pas... Pourtant, le 16 juin 1944, trois théologiens nommés par l'archevêque de Braga, pour une commission d'enquête, ne trouvèrent rien de miraculeux au cas d'Alexandrina, malgré la poursuite de son jeûne; une étonnante persécution allait même commencer car il fallait *"faire taire la malade."* Le Père Pinho ayant été écarté d'Alexandrina suite à une campagne de calomnies, ce fut le Père Umberto Maria Pasquale qui devient son directeur spirituel. Pendant 12 ans Alexandrina ne vécut que de l'Eucharistie. Jésus lui dit un jour, en 1954: *"Ma fille, je t'ai placée dans le monde et je fais en sorte que tu vives uniquement de Moi pour prouver au monde ce que peut l'Eucharistie, ce qu'est Ma vie dans les âmes: lumière et salut pour l'humanité."*

Le jeudi 13 octobre 1955, Alexandrina retournait vers Dieu qu'elle avait tant aimé. Elle fut béatifiée le 25 avril 2004 par le pape Jean-Paul II.